



PRIEURÉ SAINT ÉTIENNE XI^e S.

CENTRE BEAUNOIS D'ÉTUDES HISTORIQUES SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE DE BEAUNE

Association fondée le 21 mai 1851
1, rue du Tribunal – 21200 BEAUNE

Téléphone : 03-80-22-47-68

Courriel : cbeh@wanadoo.fr

Site internet : www.cbeh.org

Permanence : le mercredi de 15 heures à 17 heures 30

BULLETIN TRIMESTRIEL

N° 93 – novembre 2005

Une action durable en faveur de l'histoire locale

Voici vingt ans, le Centre beaunois d'études historiques créait le prix Lucien Perriaux et un prix destiné à récompenser des travaux scolaires, qui prit en 1994 le nom de Jacques Chevalley. L'un et l'autre se sont inscrits dans la durée et constituent pour notre association un moyen efficace d'encourager la recherche historique et de reconnaître ses avancées.

Vingt ans après Serge Grappin qui mena d'importantes fouilles à Saint-Romain, dix ans après Pierre Guillot dont le C.B.E.H. n'a oublié ni la compétence ni le dévouement, c'est un autre archéologue bourguignon qui est à l'honneur. Le prix Perriaux 2005 a en effet été décerné à Henri Gaillard de Sémainville, maître de conférences en histoire de l'art et en archéologie à l'université de Bourgogne et directeur de la *Revue archéologique de l'Est*. Spécialiste du Haut Moyen Age et des Burgondes, celui-ci a fouillé la nécropole mérovingienne d'Argilly et a écrit des articles de référence sur Beaune et la plaque boucle de Landelinus découverte à Ladoix-Serrigny. Il était venu nous présenter ses travaux en février 2002 lors d'une conférence dont le texte figure dans le tome 20 de notre Recueil. C'est avec beaucoup de plaisir que nous le recevrons à nouveau le samedi 10 décembre pour lui remettre son prix en présence, nous l'espérons, d'une nombreuse assistance.

Le prix Jacques Chevalley a, pour sa part, été attribué à deux groupes scolaires : la classe de grande section de l'école maternelle des Echaliers de Beaune pour son travail sur le patrimoine architectural de notre ville ; des élèves de quatrième du collège Saint-Cœur de Beaune, qui, dans le cadre d'un itinéraire de découverte intitulé « Beaune au XVIII^e siècle », ont réalisé des dossiers sur le thème de la démographie.

Enfin, le prix Alfred Vergnette de Lamotte couronne cette année l'ouvrage de Jean Vigreux *La vigne du maréchal Pétain*. L'auteur a étudié avec soin le don que les autorités locales firent au chef de l'Etat français en le replaçant clairement dans le contexte national d'une exaltation du monde de la terre.

La fin de l'année sera également marquée par la publication du tome 23 de notre *Recueil* que nous vous encourageons à venir retirer le 10 décembre ou dans les semaines suivantes lors de notre permanence hebdomadaire. Ce volume comporte six études qui abordent des thèmes aussi variés que l'histoire politique, religieuse, sociale, scientifique et artistique. Elles vous permettront notamment de retrouver ou découvrir les figures de Marey, de Roger Duchet ou de la féministe beaunoise Reine Grandmottet-Brenet. J'adresse mes vifs remerciements aux auteurs pour leur précieuse contribution et mes félicitations à notre premier vice président, Jean-Pierre Brelaud, qui a dirigé de main de maître cette publication.

Le Centre d'histoire de la vigne et du vin, de son côté, fera paraître, début 2006, son *Cahier* n° 5, qui sera constitué des actes des premières rencontres « Aujourd'hui, l'histoire des bourgognes ». L'activité éditoriale du Centre aura donc été particulièrement importante.

Notre association poursuit son action avec détermination ; avec vous, grâce à votre soutien dont la fidélité est un gage de réussite et de pérennité.

Jérôme SIRDEY

Bibliographie des travaux d'Henri Gaillard de Sémainville sur l'archéologie de la région beaunoise

Les articles signalés par un astérisque sont consultables au local du C.B.E.H.

- « Argilly, nécropole mérovingienne », *Mémoires de la commission des antiquités du département de la Côte-d'Or*, t. 31, 1978-1979, p. 38-42.
- « Objets métalliques mérovingiens et gallo-romains d'Argilly, Côte-d'Or », *Revue archéologique de l'Est et du Centre-Est*, t. 31, 1980, p. 81-97.
- (avec Patrick Chopelain et Michel Maerten), « Les fouilles d'Argilly : présentation et bilan provisoire », *Revue de la Physiophile : sciences naturelles, histoire, archéologie en Bourgogne du Sud*, n° 102, juin 1985, p. 37-51.
- (avec Patrick Chopelain), *Argilly, une nécropole mérovingienne dans la plaine de la Saône*, Dijon, Association bourguignonne d'archéologie mérovingienne, 1989, 12 p.
- (avec Christian Sapin), « Les découvertes de Beaune (Côte-d'Or) : des Burgondes en Bourgogne ? », in *Les Burgondes : apports de l'archéologie*, Actes du colloque international de Dijon (5-6 novembre 1992), Longvic, Association pour la connaissance du patrimoine de Bourgogne, 1995, p. 143-165.
- « Beaune et ses alentours au tout début du Moyen Age : quelques découvertes archéologiques importantes », *Recueil des travaux [du Centre beaunois d'études historiques]*, t. 20, 2002, p. 5-25.
- (avec une contribution de Martine Joly), « Nouvel examen de la plaque boucle mérovingienne de Landelinus découverte à Ladoix-Serrigny (Côte-d'Or) : apocalypse et millénarisme dans l'art mérovingien », *Revue archéologique de l'Est, Du Paléolithique au Moyen Age*, t. 52, 2003, p. 297-327.

Nos joies et nos peines

Depuis notre dernier bulletin nous avons eu la peine de voir disparaître

Madame Elisabeth JADOT qui était une ancienne et fidèle adhérente du Centre.

Monsieur Claude BOILEAU, maire de Levernois et beau-frère de notre amie Yvette DARCY, vice-présidente du CBEH.

Nous adressons à leurs familles toute notre sympathie attristée.

Georges CHEVAILLIER

Agenda

Dimanche 20 novembre 2005 à 11 h

Palais des congrès de Beaune - salle Monge-Marey.

Conférence d'Hannelore Pepke-Durix,
docteur en histoire

**« Les débuts de la constitution du vignoble
de l'hôtel-Dieu de Beaune (XV^e – XVI^e siècles) »**

Cette conférence est organisée en partenariat avec le BIVB

Samedi 3 décembre 2005 de 10h à 18h

Palais des Congrès de Beaune

Le CBEH participera au Forum des associations

Samedi 10 décembre 2005 à 15 h

Salle polyvalente de la Maison des Associations de Beaune (3^e étage)

**Cérémonie de remise des prix Lucien Perriaux, Jacques Chevalley
et Alfred Vergnette de Lamotte**

Samedi 14 janvier 2006 à 15 h

Chambre de commerce de Beaune – Salle Chaptal (2^e étage)

Conférence de Guy Renaud,
Professeur d'Université

« Les guerres de religion à Beaune »

Une journée d'études sur la Révolution en Côte-d'Or

Le vendredi 25 novembre 2005, le Comité départemental pour l'histoire de la Révolution en Côte-d'Or organise une journée d'études sur le thème :

Emeutes et journées révolutionnaires en Côte-d'Or 1775-1800.

Parmi les douze communications proposées, plusieurs concerneront le pays beaunois ou ses environs : « La grande peur des aristocrates beaunois en 1789-1790 », « Troubles à Cîteaux (1789-1790) », « Entre Côte-d'Or et Saône-et-Loire, quel département pour Géanges ? ».

Lieu : Archives départementales de la Côte-d'Or – 8 rue Jeannin, 21000 Dijon

Horaires : de 9h à 12 h et de 14h à 17h.

L'entrée est libre. Le programme complet est disponible au local du C.B.E.H.

Votre bibliothèque

NOUVEAUTE

- DORET (François), *Arconcey des temps anciens à 1900*, édité par l'association Histoire et Recherche, 21320 Arconcey, 2005, 265 pages illustrées, 26 € + 4 € de port. Cet ouvrage, préfacé par Jean-François Bligny, traite du passé d'Arconcey, village situé entre Pouilly-en-Auxois et Arnay-le-Duc : les anciens seigneurs, les hameaux, la vie paysanne, le château, la municipalité et les maires, l'église et les curés, différents recensements... Des recherches puisées aux meilleures sources, agrémentées d'illustrations choisies. En novembre 2000, avait déjà paru *Un siècle de l'histoire d'Arconcey 1901-2000* (277 pages), toujours disponible.

Bernard LEBLANC

Monsieur Pierre-Yves Laurioz a donné à la bibliothèque du C.B.E.H. son dernier ouvrage : *Louis Veillot soldat de Dieu*, Versailles, Editions de Paris, 2005, 222 p., 24 €. Quelques pages sont consacrées à Théophile Foisset.

La page de la Bibliothèque Gaspard Monge

Les horaires de la Bibliothèque Gaspard Monge ont été élargis et harmonisés :

CYBERESPACE (à la Bibliothèque) PRÊT ADULTES LECTURE SUR PLACE (Salle Paul Decharme) 03 80 24 55 75	Mardi	de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h
	Mercredi	de 10 h à 18 h en continu
	Jeudi	de 10 h à 12 h
	Vendredi	de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h
	Samedi	de 10 h à 17 h en continu

DISCOTHÈQUE VIDÉOTHÈQUE 03 80 24 55 73	Mercredi	de 10 h à 18 h en continu
	Vendredi	de 14 h à 18 h
	Samedi	de 10 h à 17 h en continu

SECTION JEUNESSE 03 80 24 55 76	Mardi	de 16 h à 18 h (<i>année scolaire</i>) de 14 h à 18 h (<i>congés scolaires</i>)
	Mercredi	de 10 h à 18 h en continu heure du conte de 10 h à 11 h
	Vendredi	de 16 h à 18 h (<i>année scolaire</i>) de 14 h à 18 h (<i>congés scolaires</i>)
	Samedi	de 10 h à 17 h en continu

PORTAGE DE DOCUMENTS À DOMICILE	Mardi	de 9 h à 12 h
	Jeudi	de 11 h à 12 h
	Vendredi	de 11 h à 12 h

BIBLIOTHÈQUE ANNEXE Centre Social St Jacques 03 80 24 55 95	Mardi	de 16 h à 19 h
	Mercredi	de 10 h à 12 h et de 15 h à 18 h heure du conte de 14 h à 15 h
	Vendredi	de 16 à 18 h

**Pendant les fêtes de fin d'année et en juillet-août des aménagements d'horaires seront établis.
Se renseigner auprès de l'établissement.**

Pour les fêtes de cette fin d'année 2005 voici le tableau récapitulatif des horaires :

Mardi 20 décembre 2005	Ouverture de 10 H à 18 H toutes sections confondues (adultes, jeunesse, discothèque)
Mercredi 21 décembre 2005	Ouverture de 10 H à 18 H toutes sections confondues (adultes, jeunesse, discothèque)
Judi 22 décembre 2005	Ouverture de 10 H à 12 H section adultes (horaires habituels)
Vendredi 23 décembre 2005	Fermeture
Samedi 24 décembre 2005 -----	Fermeture -----
Mardi 27 décembre 2005	Ouverture de 10 H à 18 H toutes sections confondues (adultes, jeunesse, discothèque)
Mercredi 28 décembre 2005	Ouverture de 10 H à 18 H toutes sections confondues (adultes, jeunesse, discothèque)
Judi 29 décembre 2005	Ouverture de 10 H à 12 H section adultes (horaires habituels)
Vendredi 30 décembre 2005	Fermeture
Samedi 31 décembre 2005	Fermeture

La page des Archives municipales de Beaune

Des nouvelles du fonds

Guerre de 1870-71 : par l'intermédiaire de Marc SORLOT, Monsieur BARDOLLET a fait don aux Archives du registre des punitions de la Garde nationale mobile de la Côte-d'Or de 1870.

Famille MORELOT : le docteur CHEVAILLIER a fait don de documents sur cette famille sur laquelle il a beaucoup travaillé.

Moutarderie Jacquemin : le fonds déjà important s'est encore accru grâce à un nouveau don de Pierre JACQUEMIN.

Étiquettes de vins : en accroissement constant, le fonds des étiquettes a bénéficié de la générosité de Paul GUILLOT, Charlotte FROMONT, Clotilde BRESSOULALY.

Fonds privé : Monsieur COLLIGNON a permis aux Archives municipales de prendre copie de ses souvenirs sur la guerre de 1939-1945. Ces souvenirs, intitulés avec humour « Cinq ans pour le roi de Prusse (moins 20 jours) », couvrent la période allant du 13 juin 1940 au 19 mars 1945. Il nous emmène avec minutie des combats de 1940 à sa libération. Ce document, directement produit par un acteur et un observateur aigü de cette période est très important : ce sont les souvenirs et les mémoires qui permettent de toucher au plus près la réalité et le quotidien de cette douloureuse période. M. COLLIGNON offre ainsi aux lecteurs des Archives un document des plus précieux.

Des nouvelles de la recherche

Romain BENOIT a obtenu un excellent résultat pour son mémoire de Master 1 en histoire contemporaine intitulé *Etude comparée des théâtres de Dijon, Dole, Beaune et Auxonne dans la première moitié du XIX^e siècle. Histoire urbaine, culturelle et judiciaire*. Ce travail, effectué sous la direction de Thomas Bouchet. Cette étude comparative de quatre théâtres est intéressante puisqu'elle rend notamment compte des politiques municipales en matière culturelle et théâtrale : politique architecturale mais aussi politique culturelle à proprement parler avec un sévère contrôle des pièces données dans ces lieux.

Ce mémoire est consultable au service des Archives municipales et au local du CBEH.

Ce travail s'inscrit dans les études d'histoire des politiques culturelles initiées par l'Université de Bourgogne et notamment par Philippe Poirrier.

Pour une approche plus générale de ces questions : POIRRIER (Philippe), *Les enjeux de l'histoire culturelle*, Paris, le Seuil, 2004, 440 pages (collection Points Histoire).

Sonia DOLLINGER
Directrice des Archives municipales de Beaune

<h2>La page des Musées</h2>

Après Bruges et Marie de Bourgogne à Beaune, Liège et son magnifique trésor à Beaune...

La Ville de Beaune, en partenariat avec les Hospices civils de Beaune, organise cette année une grande exposition autour du thème des trésors des cathédrales d'Europe.

Cette exposition aura lieu du 19 novembre 2005 au 19 mars 2006 sur trois lieux différents :

- l'hôtel-Dieu ;
- le Musée des Beaux-Arts (Porte Marie de Bourgogne) ;
- la collégiale Notre-Dame.

Les trésors constituent un des aspects essentiels de la civilisation médiévale. A travers l'Europe, ils sont aussi d'exceptionnels témoignages d'art et d'histoire.

Intimement lié à la notion de sacré, le trésor d'église prend un essor phénoménal au Moyen Age. Vers l'an mil, alors que l'Europe se couvre d'« *un blanc manteau d'églises* »¹, se développe le culte des saints qui attire des milliers de pèlerins dans les églises où sont conservées des reliques de saints personnages. Les églises se constituent un patrimoine d'objets cultuels et de reliques, qui stimule les pèlerinages.

Dans une société imprégnée de l'idée de la mort, la finalité originelle des dons faits à une église est la quête du salut éternel. L'existence du trésor repose ainsi sur une forme d'échange : du matériel (les dons) contre du spirituel (le salut de l'âme).

L'existence du trésor tient aussi fondamentalement à son utilité ; le christianisme nécessite des objets pour la célébration du culte (calice, ciboire, vêtements liturgiques, patène, encensoirs...) et pour décorer l'édifice (tapisseries, *antependium*...) Le trésor procède ainsi d'une liturgie du pouvoir et permet à l'Eglise d'affirmer sa puissance tant spirituelle que temporelle.

Cette mise en exergue des trésors de cathédrales européennes permet aussi de rappeler que la renommée de ces derniers au Moyen Age était fortement associée à leur caractère mystérieux et secret, caractère encouragé par les ecclésiastiques afin d'attiser la curiosité des fidèles. La description des miracles survenus grâce à l'intercession du saint concourt aussi à ce phénomène.

Les trésors peuvent enfin servir de capital monnayable en cas de crise économique ; on thésaurise or, argent et pierres précieuses. Car il est essentiel de rappeler que le trésor se doit d'être paré de matières riches et nobles. Les trésors stimulent par là même la production des arts précieux.

L'étude des trésors européens révèle par ailleurs l'extrême diversité de leur composition ; objets exotiques, armes, curiosités variées ne sont pas rares au sein des trésors d'Eglise.



Reliquaire de Charles le Téméraire, vers
1467
© Trésor de la cathédrale de Liège



Ivoire mosan des trois résurrections,
milieu du XIe siècle
© Trésor de la cathédrale de Liège

¹ Selon la fameuse expression du chroniqueur Raoul le Glabre.

Fleuron de l'exposition : le trésor de la cathédrale de Liège

Parmi les pièces maîtresses de ce trésor, peut être cité le reliquaire de Charles le Téméraire présenté par saint Georges. Ce joyau de l'orfèvrerie en or, vermeil et émaux a été commandé en 1467 à l'orfèvre Gérard Loyet et offert par le duc de Bourgogne à la cathédrale de Liège en 1471. Il n'est pas sans rappeler certains autres trésors de l'orfèvrerie de l'époque tel le Golden Rossel conservé à Altötting en Bavière.

Le buste reliquaire de saint Lambert sera également présent : symbole de la patrie liégeoise, il abrite la relique du crâne du saint, patron du diocèse de Liège. Ses proportions monumentales devaient susciter l'émerveillement et la foi du peuple. Ce reliquaire, qui abrite le crâne du saint, a été réalisé à Aix-la-Chapelle par l'orfèvre Hans von Reutlingen avant 1512. Il s'agit du plus grand buste reliquaire gothique conservé en Europe.

En complément au trésor de Liège, des œuvres d'une quinzaine de villes européennes (Bruges, Saint Jacques de Compostelle, Essen, Luxembourg, Beja au Portugal, Vienne, Canterbury, Lyon, Angers...) font le voyage à Beaune.

Des manuscrits de la Bibliothèque municipale de Beaune sont également présentés au public ainsi qu'un tableau de Franken II le Jeune des collections du Musée des Beaux-Arts de Beaune.

Informations pratiques

▪ **Contact :**

service des Musées de Beaune :
Tél : 03-80-24-56-92

▪ **Lieux :**

- *Hôtel-Dieu / Hospices de Beaune*

Rue de l'Hôtel Dieu - 21200 Beaune
Tél. 03 80 24 45 00 – Fax 03 80 24 45 99

- *Musée des Beaux-Arts*

6 boulevard Perpreuil / 19 rue Poterne - 21200 Beaune
Tél. 03 80 24 56 92 – Fax 03 80 24 56 20

- *Collégiale Notre Dame*

Place du Général Leclerc – 21200 Beaune

▪ **Période :**

du 19 novembre 2005 au 19 mars 2006

▪ **Heures d'ouverture :**

- au Musée des Beaux-Arts, de 9h30 à 18h (fermeture des caisses à 17h30) ;
- aux Hospices, de 9h30 à 18h30 (fermeture des caisses à 17h30) ;
- à la collégiale, de 9h30 à 12h30 et de 14h à 17h30, fermée le matin le dimanche et les jours de fêtes et d'offices religieux.

Des visites guidées (durée : 2 heures) sont proposées aux visiteurs en groupes ou en individuels sur réservation (20/30 personnes).

▪ **Liens :**

Site de la Ville de Beaune : www.beaune.fr

Site des Musées de Bourgogne : www.musees-bourgogne.org

Site du Trésor de Liège : www.tresordeliège.be

L'exposition a reçu l'appui de l'entreprise mécène : Groupe Caisse d'Epargne.



Vierge au papillon, huile sur bois, vers 1459
© Trésor de la cathédrale de Liège

Laure MENETRIER
Attachée de conservation

Un cerveau du XVIII^e siècle

Buffon, petit village de Côte d'Or, dont la seigneurie appartint jadis à la famille du célèbre naturaliste, écrivain et philosophe bourguignon, Georges Louis Leclerc comte de Buffon, une des gloires du XVIII^e siècle.

Taulignan, village médiéval de la Drôme provençale, avec ses remparts du XIV^e siècle, jalonné de onze tours.

Séparés par des centaines de kilomètres, ce village bourguignon et ce village drômois ont une histoire commune.

Notre naturaliste bourguignon comptait parmi ses collaborateurs, un drômois, né à Montélimar le 19 mai 1741, Barthélémy Faujas de Saint-Fond.

Ce dernier avait participé pour les minéraux à la magistrale œuvre de Buffon *Histoire de la Terre* au même titre que Daubenton pour l'anatomie, l'abbé Bexon et Gueneau de Montbéliard pour les animaux, œuvre que Buffon écrit en grande partie dans sa demeure de Montbard¹.

Buffon avait en très haute estime Barthélémy Faujas de Saint-Fond, premier professeur de géologie en France.

Il le fait nommer adjoint à l'intendance du jardin du Roi, futur Museum d'Histoire naturelle, là où lui-même tenait le rôle d'intendant depuis 1739.

Quelques jours avant sa mort en 1788, Buffon avait exprimé le vœu qu'on lui donnât son cœur en souvenir. Madame Necker et mademoiselle Blesseau, sa gouvernante, eurent seules connaissance de cette dernière volonté qui ne devait pas être exaucée, puisque le cœur fut conservé par le fils du grand homme.

Lors de l'autopsie de Buffon, son cervelet fut remis à Barthélémy Faujas de Saint-Fond, « *cervelet conservé à la manière égyptienne, déposé dans une urne en cristal* ».

Nanti de sa précieuse relique, Barthélémy Faujas de Saint-Fond préféra la confier à un ami résidant à Paris, Monsieur du Barroux, chevalier de Saint-Louis.

Précisons qu'à la suite de son mariage avec une Taulignanaise en 1765, Barthélémy Faujas de Saint-Fond, en dehors de ses nombreuses activités, partageait sa vie entre sa propriété de Taulignan (Faujas) et celle de Loriol près de Valence, le château de Saint-Fond².

¹ Né à Montbard en 1707, Buffon fit l'acquisition du château qu'il transforma pour en faire sa demeure. Par ailleurs, il dirigea les forges qu'il fit installer à Buffon. Décédé le 20 avril 1788, il fut inhumé dans une chapelle accolée à l'église Saint-Urse de Montbard.

² Pour la petite histoire, la plupart des écrits font état de son mariage avec une « riche fille ». En réalité, Barthélémy Faujas de Saint-Fond, encore très fortuné, épousait le 22 janvier 1765 à Taulignan Marguerite Richon, fille de Pierre Richon et de Marguerite Magnet. On ignore l'importance de son épouse, mais « riche » ... « richon » ... peut expliquer la confusion. Barthélémy Faujas devient propriétaire du château de Saint-Fond à Loriol (Drôme), d'où Faujas de Saint-Fond. Cette propriété a fait l'objet d'un important morcellement. Faujas de Saint-Fond prit une part aux expériences des frères Montgolfier et épuisa sa fortune dans ses recherches sur les matières volcaniques. Il publia de nombreux ouvrages qui firent référence. Mais il n'était pas seulement un savant. Il fut en novembre 1789 l'instigateur d'un grand rassemblement qui se tint à Etoile (Drôme) regroupant 12 600 gardes nationaux du Dauphiné et du Vivarais, prêts à défendre le mouvement révolutionnaire.

Au décès de Monsieur du Barroux, en 1829, alors que tout était prévu pour conserver la relique à Paris, le fils aîné de Faujas de Saint-Fond revendiqua le droit de récupérer ce vénérable souvenir cher à sa famille.

C'est ainsi que la caisse contenant l'urne et le cervelet de Buffon prit la route de Taulignan par le roulage et non par diligence, afin d'éviter des frais trop élevés de transport.

Elle fut réceptionnée le 28 mai 1829 selon procès-verbal ci dessous :

Extrait du registre des actes de la mairie de Taulignan (Drôme) commencé le 30 mai 1829, fini le 7 mars 1842.

Copie du procès-verbal d'ouverture de l'urne en cristal renfermant le cervelet de Buffon préparé à la manière des Egyptiens reçu de Paris par Monsieur Faujas aîné Saint-Fond demeurant en cette commune de Taulignan et dépositaire du cervelet.

« L'an 1829 et le 28 mai à une heure de l'après-midi, je soussigné docteur en médecine, médecin en chef de l'hôpital de Valence, accompagnant le conseil de révision dans la ville de Taulignan en présence de Monsieur de Malastic, conseiller d'Etat, préfet du département de la Drôme, Monsieur le Marquis de Grimaldi, maréchal de camp commandant le département de la Drôme et des autres membres composant le conseil de révision, ainsi que de MM. le Maire, son adjoint et Monsieur Faujas de Saint-Fond, ai ouvert un paquet adressé à M. Faujas qui m'a été remis ficelé et cacheté contenant d'après son dire le cervelet de Buffon. Après avoir rompu le cachet et coupé la ficelle, j'ai extrait d'un petit sac un paquet enveloppé de plusieurs papiers que j'ai déchiré et qui enveloppaient une urne en cristal sur laquelle était gravée ces mots : "*cervelet de Buffon préparé à la manière des Egyptiens*". Après avoir ouvert cette urne nous avons trouvé le cervelet entier et parfaitement conservé par le procédé indiqué et que tous les admirateurs du génie de Buffon ont examiné avec beaucoup d'attention.

Ce précieux dépôt que j'avais vu plusieurs fois dans le cabinet de M. Faujas de Saint-Fond, professeur de géologie au jardin du roi qui avait été l'ami et le collaborateur de Buffon, était conservé avec un soin religieux. Il avait été confié après sa mort à Monsieur Dubarroux, chevalier de Saint-Louis et il venait d'être envoyé lors de notre passage à Taulignan à Monsieur Faujas fils du propriétaire dans cette ville, ainsi que plusieurs lettres écrites à son père de la main de Monsieur Buffon.

Cette urne a été ensuite remise à Monsieur Faujas fils, qui est en est le propriétaire et qui conservera, je n'en doute pas avec autant de soin et de vénération que Monsieur son père ce précieux dépôt reste du grand et immortel Buffon.

Le Conseiller d'Etat, préfet du département de la Drôme : signé Malastic

Le Maréchal de camp, Commandant le département : signé Marquis de Grimaldi

Le Docteur, médecin en chef de l'hôpital de Valence : Giraudet

Le Maire de Taulignan : Marre ».

Procès-verbal conservé à la bibliothèque du Museum.

L'urne fut remise à Faujas fils qui se chargea de la déposer dans leur propriété de Faujas¹. Elle y reste presque un demi-siècle car, malheureusement, les pérégrinations du cervelet de Buffon ne s'arrêtent pas là.

¹ En 1869, cette propriété fut transformée en moulinage par la famille Armandy (soyeux lyonnais) qui implanta plusieurs grands moulinages sur la commune de Taulignan. La main d'œuvre était exclusivement féminine (de 14 à 21 ans) issue d'orphelinats ou de familles déshéritées. De nos jours, ce lieu n'a conservé que le nom : il a été aménagé en habitat (studios et appartements).

La situation de fortune de la famille Faujas n'était plus aussi florissante. Le fils décédé, sa veuve était fort tentée par les offres alléchantes qui lui étaient faites.

Si Buffon semble souvent méconnu par les jeunes générations, sa notoriété à l'époque dépassait nos frontières et l'on dit que la Russie avait offert 50 000 F pour le cervelet.

Heureusement la sagesse l'emporta.

Après concertation avec Monsieur Henri Nadaud de Buffon, arrière petit-neveu de l'illustre savant, avocat général à Rennes, la veuve Faujas accepta de l'offrir au Museum d'histoire naturelle : cadeau qui n'était pas complètement gratuit puisqu'elle exigea en échange une bourse pour ses deux fils dans un lycée impérial.

C'est ainsi qu'en 1867 l'urne contenant le cervelet de Buffon reprit le chemin de la capitale.

Là encore son séjour ne fut pas de tout repos car sa remise au Museum par Monsieur Lescours, chef du bureau du Ministère de l'Instruction publique ne se fit que le 30 novembre 1869 et qu'il fallut attendre le 17 octobre 1870 pour que l'urne soit déposée dans un lieu digne de son précieux contenu : le piédestal de la statue de Buffon exécutée de son vivant par Pajou à la commande du roi qui avait souhaité rendre hommage à ce grand homme bourguignon.

Huguette HUGONNET
adhérente du CBEH

Centre beaunois d'études historiques

Siège social : Archives municipales de Beaune – 21206 BEAUNE CEDEX

Bulletin trimestriel (version en ligne) – n° 93, novembre 2005 – ISSN 1778-3828

Ont participé à la réalisation de ce numéro : Jean-Pierre Brelaud, Georges Chevaillier, Sonia Dollinger, Huguette Hugonnet, Bernard Leblanc, Laure Ménétrier, Clarisse Meunier, Jérôme Sirdey, Carole Thibert.